

**Association verbale
Recherche présentée
Par**

Ouadi Younis Idham

Section d'anglais

Faculté de Lettres/Université de Koufa

Mécanismes de l'Apprentissage Des Langues Etrangères

Système des Universaux

١. Exposé

Au cours de la dizaine d'années de notre travail comme un professeur de français et aussi d'anglais soit dans les écoles primaires ou secondaires soit dans les universités irakiennes, nous sommes arrivés aux conclusions qui confirment l'application par les étudiants de certaines stratégies universelles d'apprentissage. De nombreux faits linguistiques confirment l'action de la régularisation. Cette stratégie d'apprentissage représente une expression de la tendance générale humaine « à faire entrer dans différentes, catégories les divers faits rencontrés et, comme telle, à extraire un critère commun, en auto- formulant une règle, appliquée ensuite dans une autre situation où semble se présenter le critère découvert auparavant^١ ». L'action de la régularisation touche la plupart des aspects principaux de la morphologie du français: la formation du pluriel, des substantifs, la déclinaison, la conjugaison, la formation du participe passé, etc.

Le caractère actif de l'apprentissage, autrement dit le fait que l'étudiant cherche constamment à utiliser les connaissances déjà acquises, est prouvé aussi par un autre procédé qu'il applique lors de l'apprentissage, à savoir l'influence de la forme considérée « forte » . Le fondement de cette stratégie est, dans une certaine mesure, le même que celui de la régularisation: dans les deux cas, l'étudiant compare les nouvelles connaissances avec les connaissances incluses dans son stock en langue étrangère, en vue de formuler une hypothèse concernant la forme correcte des énoncés en langue étrangère et de trouver une solution aux nouveaux problèmes avec lesquels il est confronté. À la différence de la régularisation, dans le cas de l'influence de la forme considérée « forte », l'étudiant n'arrive pas jusqu'à la formulation d'une règle, d'un critère précis, applicable à un nombre plus ou moins grand de faits linguistiques; l'influence de la forme considérée « forte » représente une étape intermédiaire, où une certaine forme du paradigme du mot (la forme de l'infinitif, la forme de l'adjectif, les groupes de verbes, etc.) influence l'hypothèse de l'étudiant sur une forme nouvelle du paradigme. L'analyse des faits inclus nous conduit à la conclusion que l'influence de la forme considérée « forte » est une facette complémentaire de la régularisation, toutes deux étant le résultat d'une même stratégie universelle d'apprentissage des langues.

Une autre stratégie qui semble avoir un caractère général dans l'apprentissage des langues est la contamination. La contamination apparaît dans le langage des enfants qui apprennent leur langue maternelle et aussi dans le langage des adultes qui apprennent une langue étrangère; elle a été formulée à partir des bases

Slama—Cazacu, T., La linguistique appliquée et quelques problèmes psycholinguistiques de l'enseignement des langues, « Cahiers de linguistique théorique et appliquée », ١٩٧٤, p. ٢١

psycholinguistiques¹. La mise en évidence de la contamination, lors de l'apprentissage du français et de l'anglais par les Irakiens, apporte un premier argument en faveur de l'idée du caractère universel de cette stratégie d'apprentissage. En effet, les critères qui régissent le mécanisme de la contamination sont comme les critères de la régularisation, des critères logiques. Ils se rapportent d'abord à la découverte par l'étudiant de l'identité ou de la parenté de signification des mots et des syntagmes qui sont inclus dans le processus de contamination; même lorsque la contamination se produit à partir de ressemblances formelles entre les mots, il y a aussi dans ce cas, une motivation logique. Le résultat de l'action de la contamination est l'intégration des nouvelles connaissances en langue étrangère (surtout des mots; mais aussi des syntagmes ou des structures grammaticales) par le biais de leur «rattachement» à des mots, syntagmes, structures grammaticales qui font partie du système linguistique correspondant à la langue maternelle ou qui appartiennent aux connaissances déjà acquises en langue étrangère ou dans les langues tierces.

٢. Hypothèses de recherche

L'action de la régularisation et de la contamination au cours de l'apprentissage des langues, nous permet d'avancer l'idée de l'existence d'un système des universaux d'apprentissage de la langue, correspondant aux stratégies différentes mises en fonctionnement pour l'acquisition des différentes parties du système de la langue. Ainsi, la régularisation s'applique surtout à la morphosyntaxe; la contamination s'applique surtout au domaine lexical. En ce qui concerne la phonologie et l'intonation, on pourrait proposer l'hypothèse de l'apprentissage par opposition. Elle a comme point de départ la conclusion qui prouve que dans l'acquisition des phonèmes de la langue maternelle, l'enfant passe par des distinctions successives des oppositions; la première est l'opposition consonne / voyelle; viennent, ensuite, les oppositions sourd / sonore, occlusive / non occlusive, oral / nasal, etc. Pour cette hypothèse, nous ne pouvons pas donner de confirmation, faute de l'avoir étudiée. Toutefois, nous pouvons l'étayer par des observations faites dans la classe de langue, notamment lors de l'enseignement du français aux Irakiens, enseignement que nous dispensons depuis de nombreuses années.

٣. Régularisation, Contamination et Apprentissage par Opposition

En effet, ces trois démarches régularisation, contamination et apprentissage par opposition expriment les principales stratégies naturelles mises en œuvre pour l'apprentissage de la langue en général qu'il s'agisse de l'acquisition de la langue maternelle par les enfants ou d'une langue étrangère par les adultes. Elles forment un système des universaux d'apprentissage de la langue, qui recouvre les principales composantes de la langue (la morphosyntaxe, le lexique, la phonologie). Chacune de ces stratégies peut avoir des variantes (l'influence de la forme considérée « forte », la création lexicale, le calque, etc.); mais les mécanismes psycholinguistiques de ces variantes sont, en dernière analyse, les mêmes que ceux des stratégies principales mentionnées.

Il reste évidemment à étayer l'existence réelle de ce système des universaux par d'autres recherches contrastives. L'intérêt actuel de l'énonciation de cette hypothèse

V. -Slama-Cazacu, T., Observations et recherches expérimentales concernant les « contaminations », ١٩٥٦, VII, ٣— ٤, ١
pp. ٢٠٧— ٢٣٥.

réside dans le fait que l'idée de système des universaux représente un point de repère dans l'orientation, sur des bases psycholinguistiques des recherches de type contrastif. Celles-ci auraient pour but l'étude des traits, généralement valables, du comportement d'apprentissage de la langue, la langue maternelle pour les enfants, les langues étrangères pour les adultes. La mise en évidence de ces traits généraux (tels que la régularisation, la contamination, l'apprentissage par opposition) pourrait représenter un point de départ dans l'élaboration de méthodes d'enseignement des langues, où les stratégies universelles d'apprentissage de la langue seraient canalisées dans le bon sens, celui de l'amélioration du rendement des efforts d'apprentissage.

٤. La Constitution du Système Linguistique Individuel

Il faut constater à mettre en évidence le caractère progressif (qui relève d'un processus) de l'apprentissage, autrement dit, le fait que l'apprentissage n'est pas « une imprégnation instantanée »^١, mais qu'il se réalise graduellement. Les étapes successives d'apprentissage de la langue étrangère ont été appelées « systèmes approximatifs »^٢. Mais la cohérence structurelle, supposée caractériser les systèmes D'ailleurs, des réserves ont déjà été faites à ce approximatifs, n'a pas été confirmée. sujet^٣. Telles qu'elles apparaissent dans le cadre de nos papiers, les étapes successives de la constitution du système linguistique individuel en langue étrangère ne sont pas homogènes du point de vue de leur structure. À l'intérieur de la même structure, on trouve souvent des éléments lexicaux ou grammaticaux appartenant à la langue maternelle, à la langue étrangère ou à des langues tierces, ce mélange structurel étant dû à l'action des phénomènes de contamination, de calque, de substitution lexicale, d'analogie, etc. Dans ces conditions il apparaît préférable de parler non pas de « systèmes », conçus généralement avec des contours bien délimités, mais de la dynamique d'apprentissage par étapes ou stades différents, qui se trouvent en permanence entremêlés.

Le processus de sélection par lequel les étudiants extraient, à partir des messages présentés en langue étrangère, leurs systèmes linguistiques individuels en langue étrangère, n'est pas uniforme et linéaire; il suit plutôt une trajectoire sinueuse, avec des montées et des retours en arrière, qui attestent sa grande complexité, et l'action d'un nombre considérable de variables. En effet, les différentes catégories que nous avons utilisées pour classer les erreurs présentent des proportions différentes dans différentes épreuves (les papiers des étudiants); elles sont aussi fonction du niveau de connaissance de la langue étrangère et de chaque étudiant.

On en conclut qu'il est plus important d'étudier les mécanismes qui régissent la sélection, par les étudiants, de leurs systèmes linguistiques individuels, que de chercher à tout prix les limites des différents « systèmes approximatifs » — tâche extrêmement difficile, compte tenu du nombre de ces systèmes et de leur mobilité permanente. Par conséquent, la mise en évidence des facteurs qui influencent la

cf. -Nemser, W., T. Slama-Cazacu, A contribution to contrastive linguistics (A psycholinguistic approach: contact analysis), *Revue americaine de linguistique*, ١٩٧٠, XV, ٢, pp. ١٠١ — ١٢٨.

Nemser, W., Approximative systems of foreign language learners, « *International review of applied linguistics* », ١٩٧١ (b), IX, ٢, pp. ١١٥ — ١٢٢.

Montmollin (de), G, L'interaction sociale dans les petits groupes, in P. Fraisse, J. Piaget (éd.), *Traité de psychologie expérimentale*, IX, Psychologie sociale, Paris, PUF, ١٩٦٥, pp. ١ — ٥٨.

sélection des systèmes linguistiques individuels, leur évolution ainsi que la persistance de certains mécanismes et processus, représente, à notre avis, le moyen le plus efficace pour arriver à des conclusions ayant une valeur applicative immédiate dans l'élaboration des méthodes d'apprentissage.

◦. **Elaboration d'un système hiérarchique des erreurs ou établissement d'échelles de difficultés ?**

Outre les conclusions d'ordre théorique, nous sommes arrivés aux résultats qui nous permettent de formuler une série de conclusions ayant une portée directement pratique, applicative. Dans le domaine consacré à l'analyse des erreurs, nous devons mentionner, à plusieurs fois, les possibilités d'amélioration des méthodes et des manuels d'enseignement des langues étrangères destinés aux locuteurs Irakiens. Aux propositions faites ci-dessus, nous ajoutons maintenant quelques-unes des conclusions générales, issues de l'analyse statistique de l'ensemble du corpus des erreurs, notamment ce qui concerne le système hiérarchique des erreurs. L'élaboration d'un tel système représente l'aboutissement de toute étude contrastive basée sur la théorie et la méthodologie psycholinguistiques. D'ailleurs, les études « classiques » en linguistique contrastive, dont le but déclaré était la prédiction des difficultés que les étudiants allaient rencontrer dans la classe de langue, étaient orientées, elles aussi, vers l'établissement d'échelles de difficultés. Le point de départ de cette orientation, comme de l'établissement du système hiérarchique des erreurs réside dans le fait que l'histoire interne du processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue étrangère est, en dernière analyse, celle de la victoire sur les difficultés que les étudiants rencontrent sur leur chemin. Seulement, il faut que les difficultés prédites par les linguistes et situées à la base des méthodes et des procédés d'enseignement par les professeurs de langue, soient des difficultés réelles et non pas des difficultés plus ou moins inventées. Issues de la comparaison in abstracto du système linguistique de la langue maternelle avec celui de la langue étrangère, les échelles de difficultés ne correspondent pas totalement aux exigences des réalités de la classe de langue; elles présentent donc assez peu d'intérêt pour une amélioration certaine des méthodes et des manuels de langue. Par contre, lorsqu'il est établi sur la base de l'étude surtout expérimentale de la réalité du processus d'apprentissage des langues, étude menée d'une manière rigoureuse et qui comprend, notamment, l'analyse statistique des données et la vérification, par des tests adéquats, de la signification statistique des résultats, le système hiérarchique des erreurs représente un outil indispensable dans l'élaboration des méthodes et des manuels de langue sur des bases contrastives. Le système hiérarchique des erreurs précise « la valeur exacte de chaque erreur aussi bien du point de vue de la fonction de communication que de celui de la fréquence d'apparition de l'erreur »; finalement, cela se traduit par une « hiérarchisation qui montre les points sensibles - et leur hiérarchie - dans l'acquisition d'une certaine langue étrangère à partir d'une certaine langue maternelle »¹. Etablir la valeur des erreurs et leur hiérarchie est essentiel pour l'enseignement, lorsqu'on définit l'apprentissage des langues comme « la suppression ou l'inhibition progressive des facteurs d'erreur »², selon « the error factor theory » une des principales théories

cf. Miler, The psycholinguists: On the new scientists of language, in Ch. Osgood, Th. Sebeok¹

(réd.). 1960, pp. 293—307.

Ellis, H. C. (réd.), the transfer of learning, New York, the Mac Millan Company, 1960 (3^e édition, 1967).²

d'apprentissage. Le système hiérarchique des erreurs se révèle donc comme étant la pierre angulaire de l'aspect applicatif des études contrastives basées sur la théorie et la méthodologie psycholinguistiques.

٦. Manuels de français

Le système hiérarchique des erreurs doit être considéré comme le point de départ pour toute solution concernant la priorité et les procédés d'apprentissage de différents éléments du système de la langue étrangère. L'élaboration de la méthode (manuel, exercices et tous matériaux destinés à l'enseignement de la langue étrangère) devrait être réalisé, les yeux tournés vers le système hiérarchique des erreurs. Dans ce qui suit, nous nous bornons à donner quelques exemples illustrant les possibilités d'application du système hiérarchique des erreurs. En ce qui concerne le lexique, la plupart des manuels de français destinés aux étrangers affirment qu'il est facile à apprendre. Outre un regroupement assez peu précis des mots en fonction du thème traité dans le texte (le dialogue) qui accompagne chaque leçon, les manuels de français n'incluent que très rarement des exercices destinés à l'apprentissage du vocabulaire. Le système hiérarchique des erreurs de notre recherche montre que, contrairement à cette opinion, les erreurs lexicales représentent ٢٥%; autrement dit, presque le quart du nombre total des erreurs sont des erreurs affectant le choix et l'utilisation des mots, ce qui constitue une entrave très grave pour la communication. La proportion élevée des erreurs lexicales est confirmée aussi par l'analyse des erreurs, vue sous l'angle des unités linguistiques les erreurs qui touchent le mot représentent ٢٠%. Ces résultats sont étayés par les chiffres que le système hiérarchique des erreurs donne sur les mécanismes des erreurs : la substitution lexicale et la contamination lexicale représentent, ensemble, ٣٠%. Le lexique français est-il facile à apprendre ? La réponse donnée par notre système hiérarchique des erreurs est négative. D'ailleurs, cette réponse est étayée par les données tirées d'un Questionnaire.: beaucoup d'étudiants, tout comme les enseignants de français, trouvent que les mots français posent des problèmes. Même les mots empruntés aux autres langues posent des problèmes, à cause de l'adaptation phonologique et morphologique à laquelle sont soumis, en français, les mots d'emprunt. Il est donc nécessaire que les méthodes de français pour les Irakiens contiennent des exercices destinés à l'apprentissage des mots. Ces exercices pourraient utiliser, entre autres, le procédé du regroupement des mots en fonction des champs sémantiques ou de leurs possibilités combinatoires; une place importante devrait être accordée aux différents procédés de formation des mots (dérivation, composition) ainsi qu'aux exercices concernant les modalités d'adaptation des mots en fonction des traits caractéristiques du système phonologique et de la morphosyntaxe du français.

Dans le domaine de la prononciation, les manuels de français s'occupent presque exclusivement de l'inventaire des phonèmes et donnent beaucoup de descriptions articulatoires. Le système hiérarchique des erreurs révèle que, dans les épreuves orales, malgré la prépondérance des erreurs de type phonologique, le pourcentage des erreurs de type phonétique est assez considérable ١٥%. Ces résultats prouvent la nécessité de prendre en considération les déformations partielles des phonèmes, c'est-à-dire les erreurs phonétiques, en leur consacrant des exercices adéquats. Les

méthodes utilisées pour l'enseignement du français aux étrangers font peu de cas de l'accent et de l'intonation. Pourtant, les erreurs d'accent et d'intonation représentent ١٠%. La conclusion qui s'impose est que, à partir des premières leçons, on devrait donner les connaissances nécessaires, accompagnées d'exercices adéquats, sur l'accent et l'intonation. De même, les exercices basés sur les descriptions articulatoires des phonèmes spécifiques du français ou sur le rapprochement des phonèmes de la langue maternelle ou d'autres langues devraient être remplacés par des exercices basés sur l'opposition.

La conjugaison des verbes est «une des premières et très sérieuses difficultés de la langue française » due au fait que « rien dans l'aspect d'un mot fourni par un dictionnaire ne permet de déduire à coup sûr quel est le second aspect de ce mot»^١. En mettant en évidence, lui aussi, cette difficulté, R. Cérda-Masso (١٩٧٣) constate qu'en français, on ne peut pas parler de règles de conjugaison des verbes, mais de modèles, c'est-à-dire de situations où la modification de la forme des mots ne tient pas compte d'une structure quelconque — phonologique, par exemple — mais de faits impossibles à expliquer seulement sur le plan de la synchronie. Les résultats du système hiérarchique des erreurs étayent cette observation la proportion des erreurs concernant la catégorie grammaticale du verbe représente ٢١%, c'est-à-dire plus que celle des erreurs concernant les catégories du nombre ou du genre.

La difficulté, en ce qui concerne l'article, consiste dans « la subtilité que manifeste le français quand il emploie ses articles. L'observation est juste; le système hiérarchique des erreurs la confirme: sur l'ensemble des erreurs par catégories grammaticales, ٢٣% se rapportent à la catégorie de la détermination. Mais l'observation mentionnée est d'une portée trop générale; elle ne fournit aucune explication sur la nature de la difficulté en question. Par contre, le système hiérarchique des erreurs aboutit à des conclusions plus précises au sujet des difficultés posées par la détermination. Le système hiérarchique des erreurs donne une estimation exacte des causes de cette difficulté (analogie avec le système nominal de la langue maternelle) ainsi que des fonctions de l'article (détermination, reprise d'un élément de l'énoncé) ce qui est de nature à faciliter la tâche de celui qui élabore une méthode de français ainsi que du professeur dans la classe de langue.

D'après les auteurs des manuels de français, la syntaxe française ne pose pas de problèmes difficiles pour les locuteurs; on considère même que la «syntaxe de détail », telle, par exemple, la syntaxe des énoncés dépendantes, ne présente aucun obstacle^٢. Le système hiérarchique des erreurs de notre recherche montre que le pourcentage d'erreurs syntaxiques représente ١٥%, ce qui n'est pas du tout négligeable. En outre, Le système hiérarchique des erreurs établit une hiérarchie des différentes difficultés syntaxiques : les plus fréquentes sont les erreurs concernant la reprise d'un élément de l'énoncé, et la double expression du complément direct et du complément indirect; viennent ensuite l'ordre des mots et, en dernière position, les verbes.

En général, un trait positif du système hiérarchique des erreurs, par rapport aux appréciations qui ne sont pas fondées sur la statistique, est d'offrir une image beaucoup plus nuancée du problème des difficultés et, surtout, d'établir la hiérarchie

cf. Hiescu, M., Pour un vocabulaire fondamental du français contemporain, ١٩٧٧, XXVI, ٣, pp. ٢٣٩ — ٢٦٣.^١

cf. Gutu-Romalo, V., Syntaxe du français Problèmes et interprétations), ١٩٧٣.^٢

de celles-ci. La hiérarchie des difficultés peut représenter l'instrument de base dans le choix des priorités d'apprentissage et, en même temps, dans le poids des exercices concernant tel ou tel aspect de la grammaire française. La hiérarchie des difficultés par niveaux de connaissance du français peut être utilisée dans l'échelonnement des exercices.

٧. Conclusions

On a observé que l'influence la plus importante de la conception structuraliste en linguistique, en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage des langues, s'exerce surtout dans la création de nouveaux types d'exercices^١. En effet, il est tout à fait évident que l'application du structuralisme a eu une conséquence bénéfique pour la diversification des exercices — jusqu'ici, stéréotypés, ennuyeux et inefficaces — proposés aux étudiants^٢. Ces nouveaux exercices ne permettent pas seulement aux étudiants d'analyser la langue ou de l'observer; ils permettent aussi l'utilisation active de la langue^٣. Mais, depuis le progrès apporté dans les années '٦٠ par le structuralisme, aucun autre enrichissement notable ne s'est produit, en ce qui concerne la typologie des exercices de langue. Pourtant, c'est un des domaines les plus importants dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, parce que c'est à travers les exercices que la nouvelle structure grammaticale est intégrée dans l'ensemble des connaissances antérieures; c'est, donc, à travers les exercices que se produit la première étape de la constitution du système linguistique individuel en langue étrangère. Les exercices représentent ensuite la première occasion d'appliquer les nouvelles connaissances apprises et le seul moyen de les consolider. Parfois, le rôle des exercices est d'éclairer, pour l'étudiant, certaines structures de la langue, de l'aider à comprendre ce qui, souvent, n'est pas bien compris dans les explications données par le manuel ou par le professeur. En somme, nous croyons pouvoir affirmer qu'en dehors des exercices adéquats, aucune sélection des structures grammaticales d'une langue, aucune description et aucune hiérarchie de celles-ci n'aboutissent seules à l'apprentissage de la langue en question. Une méthode parfaite du point de vue linguistique (en admettant que la perfection existe dans ce domaine, ce qui, en réalité, n'est pas le cas) ne veut rien dire en dehors de «la chair» des exercices qui habillent «le squelette» de la présentation (description) des structures de la langue.

C'est dans ce domaine que l'approche psycholinguistique est appelée à apporter une contribution décisive sur la voie de l'amélioration des méthodes d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères. L'analyse des mécanismes psycholinguistiques qui expliquent la manière dont les erreurs se produisent, en est la clef de voûte. En effet, le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, conçu comme un processus qui permet de surmonter progressivement les différentes difficultés, se rapporte donc à la tentative de réduction de l'action des divers mécanismes interférentiels. Par conséquent, la description et la classification dans le système hiérarchique des erreurs de ces mécanismes psycholinguistiques des erreurs, représentent le point de départ dans la conception et la mise en oeuvre des moyens

cf. Chiosa, C. G., Conceptions et méthodes nouvelles dans l'enseignement des langues étrangères, ^١

Revue de pédagogie, ١٩٦٤, ٤, pp.٥— ٢٥.

V. par ex. F. Réqtiédât, ١٩٦٨; N. Brooks, ١٩٦٤٢

cf. Capretz, P., Du bon usage des exercices structuraux, in P. Léon (réd.), ١٩٦٧. pp.٣١— ٣٢.٢

destinés à éviter les erreurs possibles ou à corriger les erreurs effectives; autrement dit, dans l'élaboration des exercices destinés à neutraliser l'action des facteurs qui produisent les interférences et en même temps destinés à renforcer l'action des facteurs qui produisent un transfert positif, la connaissance et la hiérarchisation des mécanismes psycholinguistiques des erreurs jouent un rôle essentiel. Le problème est extrêmement complexe car il faut tenir compte de la langue maternelle, des traits spécifiques de la langue étrangère, des stratégies naturelles mises en oeuvre de façon plus ou moins intuitive par l'étudiant, de la motivation de l'étudiant, du but de la méthode, du temps d'apprentissage dont on dispose, de l'environnement linguistique où a lieu l'apprentissage, etc. Cependant, nous considérons que le système hiérarchique des erreurs fournit les bases nécessaires pour établir, avec une certaine précision, ce qui, dans le comportement d'apprentissage des étudiants, doit être neutralisé et orienté dans un sens positif; en même temps, le système hiérarchique des erreurs fournit, dans la partie consacrée aux mécanismes psycholinguistiques des erreurs, le point de départ pour l'élaboration des procédés ou des exercices destinés à neutraliser les facteurs d'interférence. Ainsi, la tendance naturelle des étudiants vers la régularisation peut être « récupérée » par des exercices adéquats et orientée dans le sens de la réalisation par l'étudiant des systématisations et des catégorisations efficaces dans l'apprentissage des structures morphosyntaxiques; il en va de même pour la tendance à la contamination, pour le mécanisme de l'analogie ou du calque. Le système hiérarchique des erreurs peut à cet égard être utilisé pour établir la hiérarchie des exercices, en fonction du poids des mécanismes interférentiels, par niveaux de connaissance de la langue étrangère et par la nature des épreuves .

Une mention spéciale doit être faite sur l'importance applicative de la description et de la classification des mécanismes psycholinguistiques des erreurs. Ces aspects trouvent une excellente application pratique dans le domaine des exercices de langue, autrement dit, dans la nature de l'entraînement spécifique pour l'apprentissage d'une certaine langue étrangère.

Le système hiérarchique des erreurs élaboré sur la base de la théorie et de la méthodologie psycholinguistique présente de multiples possibilités d'application dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. Nous nous sommes limités à donner quelques points de repère en la matière. D'ailleurs, le système hiérarchique des erreurs, établi dans une certaine situation expérimentale (une certaine langue étrangère et une certaine langue maternelle, les conditions spécifiques d'environnement linguistique où a lieu l'apprentissage, la nature des épreuves expérimentales, etc.), est en général valable dans des conditions semblables. En changeant la situation expérimentale, les éléments du système hiérarchique des erreurs changent aussi. Il y a, cependant, des aspects dont la validité est générale et, à cet égard, le système hiérarchique des erreurs fournit un nombre de suggestions dont il faut tenir compte quelle que soit la situation d'apprentissage. Mais de ce point de vue, il est certain que d'autres recherches, aboutissant à d'autres conclusions, peuvent apporter des éléments nouveaux et des précisions que notre recherche ne prétend pas épuiser, vu la complexité du domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

Références

- Hiescu, M., Pour un vocabulaire fondamental du français contemporain, ١٩٧٧, XXVI, ٣.
- Capretz, P., Du bon usage des exercices structuraux, in P. Léon (réd.), ١٩٦٧.
- Chiosa, C. G., Conceptions et méthodes nouvelles dans l'enseignement
 - F. Réqtiédad, ١٩٦٨; N. Brooks, ١٩٦٤
 - Gutu-Romalo, V., Syntaxe du français Problèmes et interprétations), ١٩٧٣.
- Miler, The psycholinguists: On the new scientists of language, in Ch. Osgood, Th. Sebeok (réd.), ١٩٦٥.
- Montmollin (de), G, L'interaction sociale dans les petits groupes, in P. Fraisse, J. Piaget (réd.), Traité de psychologie expérimentale, IX, Psychologie sociale, Paris, PUF, ١٩٦٥.
- Slama—Cazacu, T., La linguistique appliquée et quelque problèmes psycholinguistiques de l'enseignement des langues, « Cahiers de linguistique théorique et appliquée », ١٩٧٤.
des langues étrangères, Revue de pédagogie, ١٩٦٤.
- Ellis, H. C. (réd.), the transfer of learning, New Vork, the Mac Millan Company, ١٩٦٥ (٣e edition, ١٩٦٧).
- Nemser, W., Approximative systems of foreign language learners, « International review of applied linguistics », ١٩٧١.
- Nemser, W., T. Slama-Cazacu, A contribution to contrastive linguistics (A psycholinguistic approach: contact analysis), Revue americaine de linguistique, ١٩٧٠, XV, ٢.
- Slama-Cazacu, T., Observations et recherches expérimentales concernant les « contaminations », ١٩٥٦, VII, ٣— ٤.